

Prix de l'abonnement - Edition Quotidienne
1 An \$ 9.00 6 Mois \$ 5.50 3 Mois \$ 3.25 1 Mois \$ 1.05
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 5.50 \$ 3.25 \$ 1.05
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se paient: irrévocablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An \$ 4.00 6 Mois \$ 2.50 3 Mois \$ 1.00 1 Mois \$ 0.75
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 4.00 \$ 2.50 \$ 1.00 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent d. 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 2 NOVEMBRE 1913

87ème Année

FRANCE

Mission Navale en Grèce.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
Marseille, 1 Novembre. — Par le courrier de Constantinople est parti le capitaine du Vaisseau Diderot qui se rend au Pirée où il doit s'acquitter d'une mission dont le Gouvernement et M. Baudin l'ont chargé auprès de la Marine grecque. L'on sait que les services importants la flotte grecque a rendus pendant les opérations de la première guerre balkanique. Le Ministre a jugé qu'il y avait des leçons à tirer de ces événements. La Grèce se prépare à développer considérablement sa puissance navale. L'on conçoit que la présence au Pirée d'un officier supérieur présente un intérêt tout particulier.

Le Cas Du Général Faurie.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
Le général Faurie, Commandant du 16e Corps d'armée, relevé de son commandement est traduit devant un Conseil d'Enquête pour manquement à la discipline à la suite de la lettre qu'il a écrite au Ministre de la Guerre.

L'Entomologiste Fabre et M. Poincaré.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
Marseille. — Ce qui a touché le plus M. Poincaré, est sans doute la simplicité de cette visite rendue plus émotionnante encore, cette courte réception. Un ami du célèbre vieillard alla peu après lui demander son impression sur cette visite présidentielle. M. Fabre qui ne parle qu'un très peu, eut un sursaut et, tachant de se redresser sur son fauteuil il déclara: "Je suis très sensible à cette marque d'affection." Puis, une larme à l'œil il ajouta: "Tout cela vient bien tard, trop tard." Fabre pleura et ses enfants lui donnèrent de réconfortants baisers.

AUTRICHE-HONGRIE

L'Allemagne, l'Autriche et la Roumanie.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
Vienne, 1er Novembre. — Dans un entretien récent, le comte Berchtold a exprimé sa vive satisfaction de recevoir la visite de M. Majoresco, président du Conseil de Roumanie. En même temps, le Ministre autrichien a parlé de la Roumanie "fidèle" à ses amitiés et à ses alliances. Sans les prendre trop à la lettre ces éloges nous disent assez ce que sont vraiment les dispositions du Gouvernement roumain à l'égard de l'Autriche et de l'Allemagne.

L'Archiduc-Héritier, les Hohenzollern et le Trône d'Albanie.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
Vienne, 1er Novembre. — A propos de la candidature du prince de Wied au trône d'Albanie, on cite un mot assez significatif de l'archiduc-héritier d'Autriche.

La Pension de L'Ex-Princesse Louise de Saxe Sera-t-Elle Supprimée ?

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
Salzbourg, 1er Novembre. — A Salzbourg, résidence d'hiver de la grande-duchesse de Toscane, on affirme que l'ex-princesse Louise de Saxe-Madame Toselli — est menacée de voir diminuer encore, et peut-être supprimée la pension qu'elle reçoit de Toscane. La dernière opérée de Toselli et de l'ex-princesse, n'est qu'une occasion pour en finir avec cette affaire.

ALLEMAGNE

Le prince Auguste de Cumberland est nommé duc de Brunswick.

Berlin, 1er novembre. — Le gouvernement du duché de Brunswick, qui a été inoccupé pendant plusieurs années, a été remis au prince Auguste de Cumberland. Le nouveau duc, le 25 mai dernier, a épousé la princesse Victoria Louise, la seule fille de l'empereur d'Allemagne.

JAPON

L'ANNIVERSAIRE DU MIKADO.

Tokio, 1er novembre. — Les cérémonies qui ont marqué le premier anniversaire de la naissance du mikado, depuis son accession au trône, ont été l'occasion de grandes manifestations patriotiques dans tout le Japon.

ALLEMAGNE

Dom Manuel et les Républicains Portugais.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
Munich, 1 Novembre. — Dans l'entourage de la duchesse Charlotte-Philodora, on dit sérieusement que les républicains portugais, les modérés du moins, ne sont pas les derniers à demander le retour de l'ex-roi Manuel au Portugal pour mettre fin à une situation lamentable. Dom Manuel a reçu de nombreuses lettres et pétitions, des milieux les plus divers, de ne pas refuser son concours aux efforts qui sont tentés pour préparer une prompt restauration monarchique.

PANAMA

Le secrétaire de la guerre à Panama.

Panama, 1er novembre. — M. Lindley M. Garrison, secrétaire de la guerre des Etats-Unis, a visité aujourd'hui la section du Pacifique des études du Canal de Panama. Il a également visité en détail les travaux de Balboa. La réception qui devait lui être offerte par le gouvernement de Panama a été abandonnée, car le secrétaire de la guerre veut consacrer entièrement aux travaux du canal, le temps qu'il passera à Panama. Il compte repartir pour les Etats-Unis mardi prochain.

Des atrocités

Seraient commises en Bolivie contre les indigènes.

Washington, 1er novembre. — On vient de recevoir à Washington des rapports privés, qui signalent que les indigènes de la Bolivie sont victimes de mauvais traitements dans les exploitations de caoutchouc. Il paraît que les atrocités commises au Pérou, dans la région de Putumayo, se seraient renouvelées en Bolivie. Le gouvernement espère que la Grande Bretagne fera appel aux Etats-Unis, pour faire une enquête au sujet des atrocités reprochées à certains sujets britanniques qui ont des exploitations de caoutchouc au Pérou. Dans ce cas, les faits seraient examinés par les consuls américains au Pérou, et le résultat de ces enquêtes serait envoyé à Londres.

Les grèves du Colorado

Trinidad, Colo., 1er novembre. — A part quelques détachements laissés dans les camps de Trinidad et de Walsenburg, les forces complètes de la milice sont parties pour le campement des mineurs, qui se trouve à Ludlow. Ce mouvement est conforme avec l'agrément intervenu entre l'adjudant général John P. Lawson et l'organisation de l'Union des Mineurs de l'Amérique. Les grévistes vont remettre leurs armes à la milice.

LA VILLE DE SEATTLE FAIT LA GUERRE AUX RATS.

Seattle, 1er novembre. — Le comité des finances de la ville a décidé de consacrer une somme de 1,800 dollars, pour employer des chasseurs de rats supplémentaires, en plus de ceux qui sont actuellement occupés le long des quais. Cette résolution a été adoptée à la suite d'une enquête qui a prouvé que quelques uns des rats qui ont été pris dernièrement, portaient les germes de la peste bubonique.

Avis Important

Vu les demandes constantes d'un grand nombre de nos lecteurs, l'Abeille de la Nouvelle-Orléans vient d'inaugurer un nouveau département qui sera connu sous le nom "d'annonces classifiées," et qui recevra les petites annonces provenant tant des maisons privées que du monde des affaires. Chaque annonce recevra l'attention personnelle d'un d'expert en ce genre d'annonces.

D'après le grand nombre de demandes que nous avons reçues de nos lecteurs à ce sujet, nous ne doutons pas que dans un avenir très prochain les lecteurs de ces colonnes seront dans la possibilité d'acheter n'importe quel article, depuis un mobilier d'occasion jusqu'à un casse-noisettes. Nos lecteurs feront bien de suivre attentivement ces colonnes d'avertissements; ils y trouveront leur bénéfice.

Si vous avez un téléphone nous vous ouvrirons un compte.

Téléphonez simplement Main 3487 et l'on vous donnera toutes les explications que vous demanderez.

La liquidation Smith Bros. Co.

Un agent secret du département de la justice des Etats-Unis, Walter Lewis, de Washington, est à la Nouvelle-Orléans en mission spéciale, au sujet de la faillite de la maison Smith. Pendant l'audience de vendredi, cet agent spécial était dans la salle sans que personne n'ait connu son identité. Il a été envoyé par le service qui s'occupe des affaires de banque.

M. Lewis, qui est arrivé mercredi à la Nouvelle-Orléans, a procédé tranquillement à ses enquêtes, afin d'avoir le plus de détails possibles sur les agissements de la maison Smith pendant les six mois qui ont précédé la liquidation. Il a été mis de la sorte au courant de l'allégation de M. Orchard, qui aurait dit que si les examinateurs des banques avaient fait une inspection dans le courant du mois de mars, ils auraient sans doute posé quelques questions à certains directeurs des banques locales.

Le département de la justice a été saisi de ces propos de Orchard et une enquête sérieuse est ordonnée.

Suivant les lois des Etats-Unis concernant les banques, une banque ne peut prêter, à un individu ou une corporation, plus du dixième de son capital. Or, suivant M. Orchard, cette somme aurait été dépassée par deux des banques locales.

Si les dires de M. Orchard sont vrais, les directeurs des banques en question pourraient être rendus personnellement responsables des pertes encourues par les établissements qu'ils dirigent.

VIOLENTS OURAGANS DANS L'ILE DE CUBA.

La Havane, 1er novembre. — Depuis deux jours de violents tempêtes ont ravagé toute l'île de Cuba. On signale de divers endroits que les pertes sont élevées. Plusieurs troupeaux de bestiaux auraient été détruits.

MEXIQUE

Interview de l'ex-président Diaz

Il rentrera dans son pays si celui-ci est attaqué par une puissance étrangère.

Paris, 1er novembre. — L'ex-président du Mexique, le général Porfirio Diaz va retourner dans son pays natal pour se mettre à la tête de toutes les factions qui abandonneront leurs querelles si les Etats-Unis envahissent la République mexicaine.

Le vieux "Lion de Oaxaca" fit cette déclaration dont une interview qu'il donna à la presse aujourd'hui.

"Je ne retournerai dans mon pays, dit-il, qu'en cas où une puissance étrangère voudrait l'attaquer, et vous pouvez être certains que dans une telle éventualité, tous les Mexicains seront fortement unis dans leurs efforts pour chasser l'invasisseur."

L'ancien dictateur du Mexique ajoute que si Félix Diaz avait écouté ses conseils il ne serait pas allé à Vera Cruz, et il conclut:

"Quand j'étais au pouvoir, j'ai vu les hommes et l'argent et personne ne peut rien faire sans ces deux facteurs. Maintenant que le président provisoire les a, on verra tôt ou tard que le président de la République mexicaine doit toujours gouverner pour son peuple et par son peuple. Nul n'oublierait que le Mexique est maintenant un grand pays et qu'il doit être considéré comme tel par tous."

L'ex-président Diaz refusa toutefois de donner son avis concernant l'attitude des Etats-Unis.

"Je ne vais pas, dit-il, discuter la politique des Etats-Unis, ni le message que le Président Wilson a lu lundi."

Cette allusion à la lecture d'un message que ferait lundi le Président Wilson est sans doute due à une confusion qui s'est faite dans les dépêches reçues en Europe au sujet de la prochaine publication du nouveau mode d'action envers le Mexique qui aura été choisi par le gouvernement des Etats-Unis.

L'opinion d'un grand journal mexicain sur l'attitude des Etats-Unis.

Mexico, 1er novembre. — Les intrigues politiques de la Maison Blanche contre notre pays sont entrées récemment dans une période d'apparente inertie, le Président Wilson se montrant lui-même très réservé, indécis et dans la position d'attente comme quelqu'un qui prépare un plus grand coup qui portera, dit aujourd'hui "El País" dans un éditorial traitant de la situation.

Il continue: "Le câble, cependant, en dépit de son lagonisme, jette une lueur sur les machinations du gouvernement de Washington qui peuvent être résumées comme suit: Le Président Wilson n'est pas décidé à agiter ouvertement et franchement contre le Mexique, sans doute parce qu'il comprend la colossale injustice de sa cause; mais il cherche des alliés et des complices dans le crime contre l'humanité qu'il veut nous annihiler et nous déposséder comme au temps de Santa Ana. C'est vers ce but que tendent tous les efforts du Président puritain et nous savons par de récents télégrammes qu'un grand effort est fait pour réaliser une vaste combinaison diplomatique englobant les principales puissances européennes et qui sanctionnerait les entreprises des Etats-Unis contre le Mexique.

Les Etats-Unis sont moralement ou matériellement parce que ceci serait en contradiction flagrante avec les précédents internationaux reçus et la bienséance d'un gouvernement honorable."

Un autre croiseur allemand dans les eaux du Mexique.

Honolulu, 1er novembre. — Le croiseur allemand "Nuremberg" est arrivé ici hier venant de Yokohama. Il est reparti aussitôt après avoir fait du charbon. Il se rend au Mexique.

Mme Lind a sauvé deux législateurs mexicains.

New York, 1er novembre. — Le vapeur "Moro Castle" est arrivé de Vera Cruz. Se trouvant à bord, Mme John Lind, femme du représentant personnel du Président Wilson, et deux législateurs mexicains qui, s'ils ne lui doivent peut-être pas tout-à-fait la vie, lui doivent au moins la liberté. Pour sauver ces deux Mexicains de l'arrestation imminente dont ils étaient menacés à Vera Cruz, Mme Lind les cacha dans sa cabine et passa la nuit sur le pont jusqu'au moment où le vaisseau quitta le port, et que les officiers de Huerta furent retournés à terre.

Ces deux échappés du Mexique sont Adolfo Dominguez et Miguel A. Cordera.

Mme Lind dit que son mari avait d'abord eu l'idée de quitter le Mexique après les élections, mais que maintenant, elle ne savait pas quand il en partirait.

La Révolution du Pétrole.

On l'a dit souvent, depuis novembre 1910: la chute de Porfirio Diaz, les révoltes contre Madero, les révoltes contre le régime actuel, l'anarchie où se débat le Mexique, c'est le pétrole qui en est la cause. On sait maintenant que, le long des deux côtes, des gites immenses attendent les explorateurs. La "Standard Oil" et le syndicat Pearson, deux groupes puissants, l'un américain, l'autre anglais, se sont assurés, en quelques années de recherches, que le Mexique, qui occupe actuellement la troisième place parmi les pays producteurs de pétrole, prendrait, tôt ou tard la première. Les trois plus grands "geishers" du monde ont été trouvés au Mexique: "Dos Bocas" n'est plus, par suite d'un accident; mais "Juan Cassiano" lance, par son trou de sonde, une valeur de cent mille piastres par jour et le "Potrero de los Llanos" une valeur de cent dix mille piastres.

Si l'on songe que la centième partie, à peine, des zones pétrolières, a été reconnue, on comprendra que, pour les grands hommes d'affaires des deux mondes, la proie est tentante.

Et elle l'est surtout pour les gouvernements, pour ceux d'outre-mer qui veulent s'assurer l'empire des mers. En effet, les navires de guerre nouveaux, en Angleterre et aux Etats-Unis, sont aménagés pour marcher au pétrole, et, aussi, de nombreux navires marchands.

Les Etats-Unis produiront, pendant plusieurs années encore, plus de pétrole qu'aucun autre pays et ils ont aussi cet avantage que leurs gites s'étendent près de leurs deux côtes.

Mais l'Angleterre, si riche en charbon, n'a trouvé d'huile minérale, ni chez elle, ni dans ses colonies. Quand ses flottes de guerre et de commerce seront réformées, elle ne pourra s'approvisionner du nouveau combustible, en temps de guerre, qu'en se saisissant de gites à l'étranger. Et elle le fera, puisque ce sera, pour elle, une question de vie ou de mort.

UNE MÈRE DE SEPT ENFANTS RACONTE SES EPREUVES

Elle souffrait pendant nombre d'années, et était découragée — Peruna l'a guérie.

Mme Maudie Lappenbusch, R. F. D. 1, Buckley, Wash. D. C. "Je suis mère de sept enfants. Aucun travail ne me fatigait, j'ai votre remède constamment chez moi. Je puis m'occuper, seule, de mon ménage.

Au Collège Newcomb

LES CONFERENCES EN FRANÇAIS.

Commenceront vendredi prochain 7 novembre.

"L'Enseignement Primaire en France" sera le sujet traité par M. le professeur Béziat pour la conférence d'ouverture.

Les conférences hebdomadaires en français du Collège Newcomb recommenceront vendredi prochain, 7 novembre; elles auront lieu, comme par le passé, à 4 heures de l'après-midi.

La conférence d'ouverture sera faite par M. A. Béziat de Bordeaux, professeur à l'Université Tulane, qui parlera sur "l'Enseignement primaire en France sous la Troisième République";

Parmi les conférenciers qui ont déjà promis leur concours à cette œuvre si utile à la dissémination des idées françaises, nommons: M. P. Lacaze, le très sympathique vice-consul de France à la Nouvelle-Orléans, dont l'éloge comme conférencier n'est plus à faire; le Dr. E. M. Dupaquier, l'éminent professeur de l'école de Médecine de l'Université Tulane; M. A. Breton, président de la banque German-Américain; M. Henri Brabant, rédacteur en chef de l'Abeille; M. Ormond, docteur en droit, actuellement de passage à la Nouvelle-Orléans; M. A. de Châteaufort, professeur de français à l'école de Arts et Métiers Isidore Newman; M. Paul Rogez, licencié en droit, professeur de français; M. André Lafargue, avocat-conseil du Consulat de France. Nous pourrions ajouter, au risque de commettre une légère indiscretion, que la série des conférences de novembre, réserve aux habitués des "vendredis littéraires" une surprise des plus agréables.

Comme dans les années précédentes ces conférences seront ouvertes au public et entièrement gratuites, et des cartes-programmes seront envoyées régulièrement aux personnes qui en feront la demande, à M. Béziat, Collège Newcomb, 1220 avenue Washington.

Un des complices

Des McNamara sera bientôt remis en liberté.

Los Angeles, 1er novembre. — Ortie McManigal, dont les aveux dans l'affaire McNamara avaient aidé à prouver leur culpabilité, sera sans doute remis en liberté sous peu. Il a été en prison pendant deux ans et demi, sauf le temps qu'il a passé à Indianapolis pendant l'instruction de cette affaire.